



Aux lecteurs et lectrices,

ÊTRE MISSIONNAIRE, C'EST PORTER DU FRUIT OU AVOIR DU SUCCÈS ?

Dans cet écrit, vous lirez un extrait de l'article du P. Bertrand Roy, p.m.é. – que nous commençons à connaître – ayant pour titre « *Porter du fruit ou avoir du succès ?* » (Cf. Revue **Missions Étrangères**, avril 2010, p. 20-22). Bonne lecture et fructueuse réflexion.

Cette question met dans la balance deux façons de voir l'action missionnaire et d'en apprécier les résultats. Dans un monde qui applaudit le rendement et la performance, il est habituel de mesurer la valeur d'un engagement en termes d'efficacité et de réussite. Qui ne souhaite pas avoir du succès, par exemple dans le sport ou les affaires ? Mais la recherche de la réussite impose ses règles, souvent dures et implacables, car elle exige de contrôler toutes les circonstances pouvant favoriser ou empêcher d'atteindre le résultat souhaité. Vivre la mission dans un tel état d'esprit, c'est s'attirer mille frustrations, car la réalité bouscule souvent les plus beaux plans.

Porter du fruit évoque une autre perspective, non moins exigeante, mais laissant un espace à l'invisible et au mystère des germinations, à l'image du semeur de l'Évangile. « Qu'il dorme ou qu'il soit debout, la nuit et le jour, la semence germe et grandit, il ne sait comment » (Mc 4,27). Sans doute, doit-il préparer la terre, semer, sarcler, arroser, mais la croissance échappe au contrôle du semeur. Pour porter du fruit, la mission requiert le respect du rythme des personnes et des communautés en vue d'un accueil libre et fécond de l'Évangile.

La recherche du succès est souvent impatience, car il est difficile d'accepter les limites et les imperfections qui ralentissent la course à la réussite. La concurrence et la compétition peuvent empoisonner les engagements les plus nobles, jusqu'à passer par-dessus les personnes ou les utiliser pour atteindre l'objectif visé. Vivre la mission en se laissant prendre au jeu du plus fort ou du plus habile, c'est mettre en cause la fécondité même de la mission. « C'est à leurs fruits que vous les reconnaîtrez. Cueille-t-on des raisins sur un buisson d'épines ? » (Mat 7,16)

Un don en abondance

Une autre image évangélique suggère que la fécondité missionnaire ne se vérifie pas dans des exploits glorieux, mais dans des relations humaines où ce qui est donné en abondance est le fruit de ce qui est reçu gratuitement. Cette image est celle de la vigne à laquelle Jésus s'identifie lui-même : « Je suis la vigne, vous êtes les sarments : celui qui demeure en moi et en qui je demeure, celui-là portera du fruit en abondance » (Jn 15,5).

Les relations d'accueil et de service, où le témoignage évangélique est rendu de mille et une manières, sont le lieu d'une fécondité missionnaire qui ne cherche pas à se faire voir, ni à se faire applaudir. À la manière du grain mis en terre ou du raisin au pressoir, la fécondité de la mission se mesure à la qualité du don qui l'inspire. « Nul n'a d'amour plus grand que celui qui se dessaisit de sa vie pour ceux qu'il aime » (Jn 15,13).

Combien de personnes, de couples, de familles, de communautés témoignent ainsi d'une grande fécondité, chez nous et aux quatre coins de la planète ! Les récits des missionnaires, d'ici ou d'ailleurs, ne sont rien d'autre qu'un relais pour permettre à cette bonne nouvelle de circuler.

Fr. Normand Paradis, S.C.
Responsable de la Pastorale missionnaire diocésaine